

LA PETITE REVUE

ÉCONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE
SCIENCES ET ARTS

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Vol. II

MONTREAL, 5 OCTOBRE 1900

N 19

L'EXCOMMUNIÉ RÉCALCITRANT

Depuis trois ou quatre semaines, le conflit entre les paroissiens de North-Brookfield, Mass., et leur évêque, Mgr Beaven, a pris un caractère tout à fait acrimonieux. Il s'agit, on le sait, de la juste prétention qu'ont les Canadiens de la région d'avoir un curé de leur nationalité.

A cela Mgr Beaven répond que l'Église ne reconnaît pas de nationalité aux fidèles, que l'Église est universelle, ou Romaine, au choix, et que la langue qu'elle emploie est le latin, non le français ou l'anglais.

Belle et intelligente réplique, on le voit.

C'est en vertu de cette raison que le dit évêque Beaven tient moralement à imposer aux Canadiens un curé irlandais.

Mais les Canadiens ne se sont laissés ni persuader, ni violenter. Ils ont appelé un prêtre de leur race, l'abbé Jean Berger, et l'ont prié, en échange d'une redevance annuelle qu'ils lui paieraient en bel et bon argent, de les diriger dans la voie du salut.

Cet acte si naturel d'indépendance, manifesté par ceux qui paient et qui ont le droit incontestable, pour cette raison, de choisir leur *employé*, a eu le don d'exaspérer l'irascible Beaven, qui, abusant de son autorité épiscopale, excommunia en bloc les dissidents ainsi que l'abbé Berger. Cette excommunication, peu redoutable en soi, puisque de nos jours elle ne peut recevoir aucune consécration effective, n'a nullement fait capituler les ouailles canadiennes de la paroisse de North Brookfield, ce pourquoi nous les félicitons.

On jugera maintenant de ce que sont les haines et les rivalités religieuses entre gens d'église, par quelques extraits de la correspondance entre l'évêque de Springfield et l'abbé Berger, correspondance confiée aux journaux.

Voici d'abord une partie de la lettre adressée par Mgr Beaven à l'abbé Wren, concurrent sacerdotal de l'abbé Berger :